

Val-de-Marne matin

Cette entreprise change la vie des sourds

Grâce à une méthode extraordinaire, une société de Saint-Maur parvient à faciliter l'autonomie des handicapés. Un exemple à suivre, selon les ministres en visite hier.

SAINT-MAUR

« **C'**EST très intéressant, ça donne une véritable autonomie aux personnes sourdes et malentendantes au travail. » Xavier Darcos a visiblement été séduit par sa visite de la plate-forme de communication Tadeo. Le ministre du Travail s'est rendu hier dans cette entreprise de Saint-Maur, en compagnie de Nadine Morano, secrétaire d'Etat chargée de la Famille et de la Solidarité, à l'occasion de la Journée mondiale du handicap.

Lancée il y a trois ans, cette société val-de-marnaise de 40 salariés propose des services de communication professionnelle entre sourds ou malentendants et entendants. Le principe repose sur la traduction simultanée en langue des signes française (LSF) et la transcription instantanée de la parole, le tout via une webcam et Internet. Plus de 60 entreprises et établissements, parmi lesquels Air France, BNP Paribas, Crédit agricole... l'utilisent déjà en France ainsi que quelques collectivités ou institutions comme le conseil général du Val-de-Marne, le rectorat de Créteil ou le ministère de la Défense. En janvier, la ville de Saint-Maur devrait, quant à elle, être la première collecti-



SAINT-MAUR, HIER. Xavier Darcos, ministre du Travail, et Nadine Morano, secrétaire d'Etat à la Solidarité (au centre), ont salué la réussite de la société Tadeo. Sa technologie permet une traduction simultanée en langue des signes et la transcription instantanée de la parole, le tout via une webcam et Internet. (LP/A.-L.A.)

tivité à s'équiper d'Acceo, un autre service de la société qui permet cette fois au public sourd d'accéder aux services municipaux.

Créer 30 000 emplois

Le potentiel de développement est énorme. La France compte en effet 150 000 sourds actifs. Problème : il

n'y a pas assez d'interprètes et de transcrip-teurs. « Nous avons actuellement 250 interprètes, là où il en faudrait 5 000, déplore Hervé Allart de Hees, PDG de Tadeo-Delta Process. Quant aux transcrip-teurs, il en faudrait 25 000. L'objectif est donc de créer 30 000 emplois, sans nouvelle aide de l'Etat et sans nouvelles

taxes. » Comment ? Grâce à l'Equation, un modèle de financement permettant de couvrir la totalité des salaires des opérateurs ainsi que les coûts de formation des demandeurs d'emploi ou des étudiants. « Les entreprises préfinancent le service qu'elles auront demain, explique-t-il. Elles pourraient par exemple se servir des aides que proposent les organismes d'aide à l'insertion des personnes handicapées pour participer à la formation en alternance des étudiants. Mais pour ça, on a besoin que l'Etat crée des conventions. »

La formation dure cinq ans, mais l'alternance permettrait de fournir des interprètes ou des transcrip-teurs au bout d'un an. Tadeo a déjà préparé le terrain en signant un partenariat avec sept antennes de l'Union régionale d'associations de parents d'enfants déficients auditifs (Urapeda), dans toute la France. Réponse du ministre : « Il faut passer à un protocole de formation. On va voir ce qu'il est possible de faire avec Luc Chatel (NDLR : ministre de l'Éducation). »

ANNE-LAURE ABRAHAM

« Maintenant, je ne suis plus dépendante des autres »

CECILE, malentendante, ingénieur chez Thales

« **C'**EST extraordinaire d'arriver à ce niveau de formation. » Instantanément, les mots prononcés par Xavier Darcos s'inscrivent sur l'écran et suscitent un sourire chez Cécile : « Merci ! » répond la jeune femme, dont l'image s'anime dans un autre coin de l'image. La jeune femme, ingénieur chez Thales, est malentendante.

L'arrivée du dispositif Tadeo a changé ses conditions de travail : « Avant, je demandais aux collègues de me faire un résumé de la réunion. Maintenant, je ne suis plus dépendante des autres. Grâce à mon écran, j'ai di-

rectement accès à l'information, je suis plus autonome. » La jeune femme a même suivi une formation à Supélec au mois de mai : « Je pouvais poser des questions en direct. C'était beaucoup plus interactif que pendant mes études où je courais après les cours des autres ! »

Pour Nadine Morano, secrétaire d'Etat chargée de la Famille, il faut miser sur les nouvelles technologies : « 83 % des handicapés s'arrêtent au niveau CAP ou BEP. Ils s'autocensurent alors qu'avec ce type d'outils ils pourraient accéder à de hautes fonctions. »